

# Saint-Julien-du-Gua

*ardèche*

La commune s'étale sur les deux flancs de la vallée supérieure de l'Auzène, entre 400 et 1300 mètres d'altitude.

Village de moyenne montagne, au coeur du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, Saint Julien du Gua se compose essentiellement de nombreux hameaux dont la Grézière, la Pervenche, la Nicoule...

**Le bas du village comporte quelques maisons datées du XVII<sup>e</sup>, elles sont placées au bord de l'ancien chemin empierré qui traversant le ruisseau de la Fallole au lieu dit "le Gua" (gué en français) se dirige vers Privas en passant par le hameau d'Intres et la commune d'Ajoux.**

La localité est le point de jonction de 3 routes, Privas, Saint-Pierreville et Saint- Sauveur-de-Montagut. A l'entrée de chacune d'elles, 3 croix (en bois à l'origine) ont été dressées lors d'une mission catholique vers 1910.

Le village est donc sur un carrefour que l'on retrouve à l'origine concrétisé par 3 "chareyres" pavées jadis et maintenant cimentées qui traversent le chef lieu ; l'une citée plus haut vers Privas, une autre vers Saint-Pierreville sur le versant nord et la troisième rejoignant la RN122 par Fontlanière. Mais à l'origine raccordée à l'ancienne route dite "voie romaine". La majorité des maisons ont été construite vers la fin du XVIII<sup>e</sup> et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle avec le développement de l'industrie de la soie. C'est d'ailleurs dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> que la population a atteint son apogée. Comme ses voisines, Saint-Julien-du-Gua a connu les "dragonnades" après révocation de l'édit de Nantes et ces exactions ont amené des regroupements dans certains hameaux.

# Anciens ponts pittoresques, lavoirs public, sources et fontaines...



# Dans l'année il y avait six foires

**La première, le 15 mars** où les paysans venaient vendre agneaux, brebis et autres bêtes. On y voyait aussi forains, et quincailliers.

**La deuxième, le 28 avril**, grande foire des animaux et renouvellement de l'outillage agricole (faux, Pierre à aiguiser, râteaux etc...).

**La troisième, le 15 mai**, il y avait toutes sortes de bêtes et l'on y achetait essentiellement des porcelets pour la provision familiale qui en fin d'année les revendaient bien engraisés. Toujours beaucoup de marchands qui avaient de nombreuses clientes femmes pour les nouveautés ?

**La quatrième, le 15 juin**, où les hommes achetaient les plants pour repiquer (poireaux, tomates...) et toujours beaucoup de bêtes à vendre ou acheter. Les femmes achetaient essentiellement des robes ou chapeau pour aller à la messe ou au culte, c'était l'été, elles voulaient être belles !.

**La cinquième, le 10 septembre**, vente d'animaux et surtout achat de figes qui provenaient de la région d'Aubenas, à ce moment là, on n'avait pas de voiture pour aller les chercher à St Sauveur.

**La sixième, le 4 décembre**, foire aux cochons gras pour la consommation personnelle (presque tout le monde tué son cochon pour le lard de la soupe...), vente de bêtes en surnombre pour l'hiver car le foin manquait souvent en fin de saison hivernale.